Catherine AGUILLON
http://aguillon.info/contact/
Classe de Seconde-2010-2011

# Initiation au commentaire de texte latin – Début d'année de Seconde

## Méthode appliquée au texte de TITE-LIVE : Horatius Coclès, *Histoire romaine*

**L'<u>introduction</u> comprend :**

**Les références du texte : auteur, siècle, œuvre, genre littéraire.**
**Le thème (de quoi cela parle-t-il ?)**
**La problématique (sur quoi on va réfléchir et tenter d'apporter une réponse)**
**L'annonce de la démarche (linéaire ou méthodique/analytique) et les axes (si nécessaire).**

## ✍ J'ai rédigé un exemple d'introduction.

Extrait du livre II, 10 de l'*Histoire romaine* de Tite-Live (écrite sous l'Empire d'Auguste au I^er^ siècle avant et après J.C.), ce texte est à la fois historique et littéraire. Tite-Live croit que l'Histoire est faite par les grands hommes. Idéalisant le passé, il rapporte les légendes primitives illustrant les aspects du caractère romain qui ont conduit Rome à la grandeur de l'Empire. En quoi ce passage, intitulé par l'éditeur « *Horatius Coclès se porte en héros* », donne-t-il un statut de héros à ce Romain, animé par la *virtus romana* ? Par une lecture analytique en deux axes, nous étudierons d'abord la description du combat, puis la dimension exemplaire du personnage.

**Le <u>développement</u> comprend l'explication au fil du texte s'il s'agit d'une lecture linéaire. Il faut structurer le passage étudié et indiquer ses grandes idées, en s'appuyant constamment sur le texte cité en LATIN.**

**S'il s'agit d'une lecture analytique, le développement idéal comprend deux ou trois axes qui sont eux-mêmes subdivisés en deux ou trois sous-parties, si possible équilibrées entre elles. Les axes sont déterminés après une lecture attentive du texte pour en comprendre les idées majeures. Ne pas oublier de faire une phrase de <u>transition</u> entre les parties du développement. De même que pour l'explication linéaire, il faut s'appuyer sur des citations en LATIN.**

**Dans les deux démarches, on ne peut pas tout dire, alors il faut faire des choix.**

## ➔ Voici quelques éléments (non rédigés) pour un développement en deux axes :

1. **La description du combat**

Récit historique. Le narrateur est l'historien Tite-Live ; personnages réels (Étrusques, Romains, Horatius Coclès), lieux précisés (pont sur le Tibre à Rome) et faits attestés historiquement (guerre Étrusques vs Rome).

Utilisation de divers temps dans ce récit : présent de narration (*circumspectant, conjiciunt*), imparfait de durée (*conabantur*), parfait exprimant la succession et la rapidité des actions dans le passé (*sustinuit, inquit, desiluit, tranavit*). À noter : pour rendre la vivacité et l'actualisation du récit, les traducteurs ont utilisé le présent (valeur historique et de narration) dans tout le passage expliqué.

Abondant champ lexical de l'armée : *proelium, aciem, hostem, tela/telis, scuto, impetu/impetum, arma/armatus, militem*. Précision du lexique pour décrire le combat.

**2. La dimension exemplaire**

Texte historique et littéraire, de registre épique. Mise en valeur de l'héroïsme d'Horatius Coclès par divers procédés. Grandissement du personnage : il lutte seul (*in unum hostem*) contre tous (nombreux termes au pluriel pour désigner les ennemis). Donc il est courageux et fort. Et intelligent (stratégie de couper un pont (*rupti pontis*) pour arrêter les assaillants).

Tite-Live reconstitue le discours d'Horatius Coclès au Tibre comme un modèle de piété. Le Romain s'adresse respectueusement au fleuve en tant que divinité et le prie (*Tiberine pater, te sancte precor, … propitio flumine*).

Horatius Coclès accomplit un exploit sportif en plongeant dans les eaux pour échapper aux assaillants (*armatus in Tiberim desiluit multisque incendentibus telis)*. Il est prêt à sacrifier sa vie (on ne sait pas s'il sait nager ; de plus, il est armé, donc lourd !).

**La <u>conclusion</u> récapitule en deux phrases et s'assure qu'il a été répondu à la problématique posée en introduction.**

Horatius Coclès possède les qualités qui témoignent de la *virtus romana* (actions d'éclat en temps de guerre : sacrifice de l'individu à la patrie, courage héroïque face à l'ennemi, refus de la mollesse, cf. paratexte du livre p. 16).

On pourrait mentionner ici l'action presque analogue du chevalier Bayard (qui combattit seul contre plusieurs ennemis) ou même, dans la légende napoléonienne, de Bonaparte franchissant le Pont d'Arcole (peint par le baron A-J. Gros).